

ARCHITECTURE

Le projet de la nouvelle bibliothèque Éva-Circé-Côté présente un éventail de défis, tous très stimulants. Le premier d'entre eux étant la réalisation d'un véritable « tiers lieux » : un projet de grande qualité architecturale qui soit un laboratoire d'innovation sociale prolongeant l'espace privé dans l'espace public. Un édifice qui mutualise agréablement et efficacement plusieurs services et qui propose une variété d'ambiances et d'espaces.



À l'échelle du quartier, l'implantation de l'édifice s'inscrit dans un secteur « de valeur patrimoniale intéressante », dans une figure urbaine singulière qui découle de l'occupation et de la transformation du territoire, dont l'aménagement du canal Saint-Gabriel et la construction de voies de chemins de fer du Grand Trunk. L'architecture de l'édifice doit composer avec le Carré d'Hibernia et la présence d'autres équipements publics dont le Centre Saint-Charles qui fait face à la rue d'Hibernia.

Le projet comprend aussi l'agrandissement d'un bâtiment d'intérêt « patrimonial et architectural », l'ancienne caserne Saint-Gabriel, un point de repère urbain important, cher aux résidents du quartier, dont il faut quadrupler la surface utile. Cet ajout substantiel a de multiples implications quant à l'harmonisation de l'addition à l'édifice ancien tant du point de vue de leur connexion physique que des rapports symboliques et esthétiques qui lient les édifices entre eux et avec leur environnement immédiat. Tout comme la qualité globale des nouveaux espaces, elles figurent au cœur du projet que nous présentons.

Le choix d'implanter l'agrandissement en tête d'îlot établit les fondements du projet. Cette implantation permet de requalifier les rapports qu'entretiennent le Carré d'Hibernia, l'édifice de l'ancienne caserne, la rue d'Hibernia et le centre Saint-Charles. Elle favorise la création d'un rapport étroit entre l'agrandissement et la caserne dont l'un des murs de brique est exposé dans le volume aéré des nouveaux intérieurs. Malgré les transformations dont cet édifice a fait l'objet, sa valeur patrimoniale est claire pour les résidents du quartier. La mobilisation citoyenne entourant sa préservation dans les années 1970 témoigne de la valeur identitaire de ce lieu. En structurant l'espace civique de l'agora le long de l'empreinte visible de l'ancienne caserne, c'est toute l'importance de la mémoire collective qui est mise de l'avant dans ce projet.



La démocratisation des savoirs qu'enjoint toute bibliothèque contemporaine est nécessairement portée par des lieux de rassemblement ouverts et propices aux échanges entre classes et générations. Plusieurs de ces lieux se trouvent au rez-de-chaussée et accueillent les visiteurs de part et d'autre de l'axe d'accès de la bibliothèque. Le café logé dans l'ancienne caserne s'ouvre sur la rue d'Hibernia et sur l'accueil de la bibliothèque à l'image d'un trait d'union, d'une invitation à découvrir ses intérieurs. De cet espace, la grande transparence des façades est et ouest permet aux usagers de se diriger librement vers l'agora extérieure qu'ils entraperçoivent déjà depuis l'accès opposé. Cette approche unifiante tient d'une vision à large portée qui vise à intégrer tous les autres usages collectifs de proximité, à consolider le pôle civique en lien avec la rue d'Hibernia et à bonifier la fluidité et la sécurité de l'accès piéton et cycliste.

Même si la bibliothèque ne devait être empruntée par certains que comme lieu de passage vers le parc, la qualité de son architecture leur serait manifeste. D'abord, la spaciosité et la perméabilité de l'agrandissement offre une lecture rapide des dif-



férents services et des activités offertes au public. La succession d'atriums ouverts sur plusieurs étages facilite l'orientation au sein des collections réparties sur trois étages. Le repérage des salles dédiées au grand public s'en trouve également simplifié, alors que l'idéalab, la salle multifonctionnelle et le médialab sont largement vitrés et délimités par des passerelles. La volumétrie interne désencombrée de l'agrandissement offre un contraste saisissant avec la construction compartimentée de la caserne. Les usages qu'accueillent ses niveaux supérieurs – bureaux du personnel, postes internet et petites collections – s'accordent avec les particularités de l'existant, plus compact et en retrait de l'animation du rez-de-chaussée. La structure en poteaux-poutres de l'édifice possède quant à elle une flexibilité semblable à celle d'un grand loft industriel. Sa trame établit une sorte de territorialité dans laquelle s'installe la bibliothèque et qui pourra aisément accommoder d'éventuels changements, de sorte à accompagner l'évolution des savoirs et de leur diffusion. Des modulations ponctuelles au sein de cette trame créent des retraits extérieurs qui entrecroisent intérieur et extérieur. Sur la rue Grand Trunk, une soustraction dans la trame crée une courette destinée à la section famille. Du côté du Carré d'Hibernia, le découpage des terrasses en gradins permet aux espaces verts de s'étendre jusqu'aux toitures.

L'agrandissement affiche clairement le caractère public dévolu à une institution de son importance par des interventions signalétiques à plusieurs échelles. La récupération de l'ancienne tour de séchage comme lieu d'installations multimédias amplifie les qualités inhérentes de ce repère urbain, alors que de nuit, l'illumination de la façade représentative de l'ancienne caserne souligne sa présence urbaine. De jour, la volumétrie franche en brique rouge de l'agrandissement s'insère avec sensibilité dans le paysage architectural de Pointe-Saint-Charles, tout en assumant un caractère distinct par l'insertion de panneaux colorés qui égaient ses façades.

